

Rêve et découverte

BPF* DU MOIS

Bavay



Le château de Rametz. ▲

Une Romaine en Flandres

Fondée voici plus de 2000 ans, cette ancienne capitale de la Nervie qui a conservé d'importants vestiges de son passé, est maintenant une petite cité tranquille où il fait bon vivre, située aux portes du parc naturel régional de l'Avesnois.

Pour s'y rendre, le cyclotouriste n'a que l'embarras du choix ; il lui suffit de déplier sa carte routière pour constater l'importante convergence de routes en direction de Bavay : ce sont notamment les sept voies romaines, encore appelées chaussées Brunehaut, au tracé rectiligne et aussi anciennes que la cité. Elles rayonnaient dans l'Antiquité au départ de Bagacum (ancien nom de Bavay) pour se diriger vers le Rhin, l'océan, les Alpes et les Pyrénées... Leur souvenir est commémoré sur la grand-place de la ville par une imposante

sante colonne de pierre à base heptagonale portant la statue de la reine Brunehaut qui les aurait fait restaurer en l'an 613.

Cinq de ces voies romaines servent toujours de supports aux routes modernes ouvertes à la circulation motorisée, si bien que le cyclotouriste expérimenté évitera tout compte fait de les emprunter. Il finalisera plutôt son itinéraire d'approche en utilisant la multitude de petits chemins de campagne qui relient les jolis villages du Bavaisis. S'il vient par le sud, il pourra notamment traverser l'accueillante forêt de Mormal, aux hêtres et chênaies centenaires, un poumon vert de quelque neuf mille hectares, terrain privilégié des randonneurs locaux. S'il est attentif et discret, il ne manquera pas d'y apercevoir fugitivement le chevreuil ou le cerf avant que le modeste col du «long buisson» (145 mètres), unique dans la région, ne l'amène aux portes de la ville.

Sur la place de Bavay (place Charles de Gaulle), l'œil observateur se tourne d'abord vers l'hôtel de ville, élégant bâtiment construit au XVIII^e en pierres de taille et lui-même adossé au beffroi de deux siècles son aîné. La maison du garde attenant possède un élégant pignon à pas de moineau. Au centre de la place, la reine Brunehaut (évoquée précédemment) semble veiller sur la cité du

haut de sa colonne. Le parc municipal attendant où trône un spacieux kiosque à concert offrira au cyclotouriste un lieu de détente apprécié à l'ombre d'arbres majestueux.

Bavay, cité antique...

L'amateur d'histoire se dirige inévitablement vers le champ de ruines gallo-romaines, le forum tout proche. Toutes les constructions de cette époque dont une partie seulement est mise au jour (environ 3 ha) représentent un complexe jadis enterré au-dessus duquel s'élevaient divers bâtiments de plain-pied dont rien ne subsiste aujourd'hui. De nombreuses arcades ainsi que des amorces de voûtes sont encore en place et laissent imaginer l'importance de l'ensemble monumental qui se trouvait là.

Le vaste musée archéologique, construit dans les années 1970 recèle les trésors mis au jour au fil des périodes de fouilles successives du sol de Bagacum, capitale des Nerviens. Le joyau est sans doute cette collection unique de bronzes découverte en 1969 et représentant Jupiter, Neptune et Mercure entre autres. On y trouve aussi de nombreux objets intéressants et variés, représentatifs de la vie gallo-romaine : poteries, verres, céramiques, monnaies, outils, armes.

«Une multitude de petits chemins de campagne relient les jolis villages du Bavaisis»



* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, page 44).

Maintenant, si le cœur vous en dit, vous avez aussi l'occasion de faire un autre bond dans le temps en vous rendant une lieue à peine plus au nord, tout contre la frontière belge, sur le champ de la bataille de Malplaquet (1709) considérée comme l'une des plus sanglantes de l'histoire (voir encadré). Un intéressant petit musée dit du «11 septembre 1709» occupant une ancienne maison dans le centre de Bavay retrace dans ses moindres détails les péripéties de la tristement célèbre bataille dont on commémorera bientôt le tricentenaire.

Situé à quelques centaines de mètres après le quartier de la gare, au centre d'un décor d'épaisses frondaisons, le château de Rametz mérite lui aussi un détour : admirable construction du XV^e siècle, il a perdu partiellement son caractère féodal pour devenir grâce à une intelligente restauration, une ravissante propriété des plus harmonieuses.

Peut-être le temps va-t-il vous manquer pour satisfaire vos connaissances cyclotouristico-historiques ! Alors pourquoi ne pas prolonger de 24 heures votre séjour dans la petite ville du Nord... et ça vous pouvez le faire pour l'euro symbolique ! Il vous suffit de contacter les «Cyclotouristes du Bavaisis» qui se feront un plaisir de vous héberger dans leur local de la rue des allées.

Ne reprenez pas la clé des champs sans avoir dégusté la «Bavaisienne», bière artisanale fabriquée ici et pensez aussi à emporter dans votre sac de guidon une boîte de «chiques de Bavay», délicieux bonbons, autre spécialité locale, labellisée produit régional du parc.

Bonne route. ■

Texte et photos : Pierre Etruin



Province : Flandres - Département : Nord
IGN : IGN : 04 A11



Le site gallo-romain. ▲



L'hôtel de ville et la colonne Brunehaut. ▲

La chique de Bavay

La chique de Bavay a une origine légendaire. On dit qu'elle a été créée par des femmes de grognards de Napoléon afin d'aider leur mari à cracher pour éliminer le plomb qu'ils ingéraient en déchirant leurs cartouches avec les dents. C'est en s'inspirant de cette anecdote que Fortain Favier va concevoir la «chique de Bavay» en 1875. Il en transmet la recette à son fils Edouard en 1922 qui la vend à Georges Spriet en 1949, qui la vend à son tour à Christian Kamette, le propriétaire actuel. Ce dernier, ancien pâtissier, se passionne pour cette délicieuse friandise, cherchant constamment à la faire évoluer pour qu'elle devienne l'ambassadrice de la Région. Il l'a diversifiée en l'aromatisant de nombreux parfums, aux saveurs de l'Avesnois comme la pomme, la noisette, la poire, la cerise ou la chicorée. La chique de Bavay est le premier produit à avoir obtenu le label Parc naturel régional de l'Avesnois.

La bataille de Malplaquet

Elle se déroula le 11 septembre 1709 mettant aux prises les 80 000 hommes de Louis XIV commandés par les Maréchaux de Villars et Boufflers face aux 120 000 hommes venant du reste de l'Europe avec à leur tête le fascinant Duc de Marlborough et le Prince Eugène. Ce fut la bataille la plus meurtrière du siècle : 32 000 soldats tués et 22 000 blessés en sept heures. Le plus important engagement de cavalerie jamais vu. Après avoir détruit l'armée de Marlborough, les Français quittèrent dignement le champ de bataille. Pour la petite histoire, la célèbre chanson «Malbrouck s'en va en guerre» aurait été composée le soir même de la bataille en écho à la rumeur qui annonçait la mort au combat du duc de Marlborough.

LES DEMANDES D'HOMOLOGATION

Doivent être adressées dorénavant à :
Jean-Louis Rougier
Plat - 24460 Négrondes
E-mail : rougier.mesanger@wanadoo.fr